

3 / 90



L'ECHO DU COR

L'ECHO DU COR

1er TRIMESTRE 1990

DEUXIEME CHASSEURS A PIED
Compagnie Antitank de Brigade

Editeur responsable

Major CAMBRELIN
Chef de Corps

Mise en page et rédaction

Sous-Lieutenant BRUNCLAIR
Comd2d - S1/S4 - ISC

No 2

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	1
EDITORIAL.....	3
MERCI FACTEUR !	5
SALUT LA COMPAGNIE ! QUOI DE NEUF ?	13
- Ma Chère Zoé.....	15
- La véritable histoire des Chasseurs à Pied.....	16
- Les adieux du Comd 17 Bde Bl.....	17
- Visite du nouveau Comd 17 Bde Bl.....	18
- La semaine du Soldat.....	20
- Exercice 48 Hr à TRUPBACH.....	23
- Quelques miliciens vus par leur cadre.....	25
- Service de semaine.....	27
- Arrivées - Commissionnement.....	28
- Départs.....	29
QU'EN DIT LA PRESSE ?	31
SIEGEN sans uniformes belges.....	33
A VOS MARQUES !	35
- Challenge Cie Ind de natation.....	37
- Rencontre Volley-ball 1G - 2Ch.....	40
- Rencontre Hand-ball, 2Cy - 2Ch.....	41
- Théorie entraînement.....	42
CARNET FAMILIAL.....	45
CULTURE ET LOISIRS.....	49
- Tank Museum, un musée à découvrir....	51
- Historique du camp de BERGEN-HÖHNE....	52
- Humour.....	54
- Jeu-Concours.....	56

EDITORIAL

Dans quelques jours, le 2ème CHASSEURS A PIED s'en ira en période de camp à BERGEN-HÖHNE pour une durée de quinze jours. Ce sera incontestablement l'occasion de réaliser toute une série d'activités qu'il ne nous est pas possible de faire en garnison. C'est dire combien cette période est importante.

Elle est importante à plusieurs titres. En effet, déplacer toute la compagnie à quelques centaines de kilomètres de son stationnement demande une préparation minutieuse et une organisation rigoureuse. Mais aussi, outre ses responsabilités collectives dans l'organisation et le fonctionnement du stand de tir de missiles pour toutes les unités participantes, le premier peloton du 2ème CHASSEURS A PIED disputera l'évaluation MILAN en concurrence amicale avec les autres compagnies antitanks de brigade de l'Armée Belge.

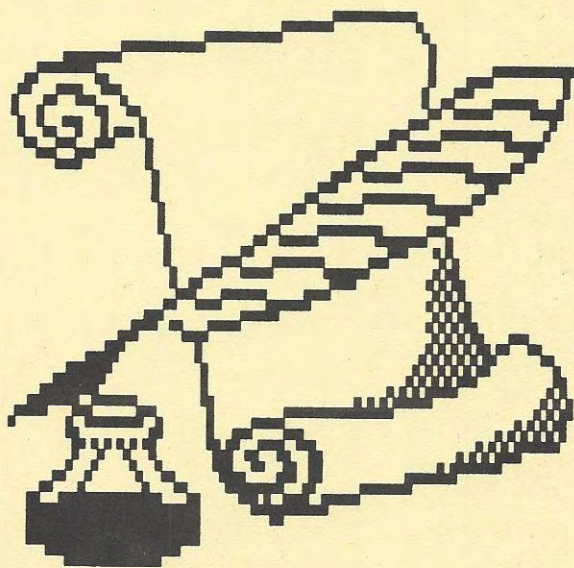
Il va de soit que chacun est concerné par une pareille entreprise. Mais s'il est une chose primordiale à toute activité, c'est que chacun ait à tout moment en tête les consignes de SECURITE. Vos gradés vous les répéteront souvent, et même si parfois cela semble inutile, efforcez-vous d'en tenir compte à chaque instant. De ces petites choses dépendent parfois la réussite d'un camp mais aussi l'avenir de vos familles. Pensez-y !

Très prochainement également, la compagnie sera dotée de "nouveaux" véhicules blindés. En effet, nous recevrons des AIFV à la place de nos M 113 qui seront évacués en parfait état vers des unités de réserve. Comme vous le devinez, il y a encore beaucoup de pain sur la planche !

C'est là encore des défis que les Chasseurs relèveront, fidèles à leur réputation avec l'exemple de nos Anciens, et leur devise toujours présente dans leur mémoire :

"TRESIGNIES, NOUS TE SUIVONS ! "

Merci,
Facteur !





ETAT-MAJOR GENERAL

Le Chef d'Etat-Major de la Force Terrestre

Quartier Reine Elisabeth
Rue d'Evere 1
1140 BRUXELLES - 7 -

le 9 novembre 1989

GS N. 5906

La "Journée de la Force Terrestre" qui débuta le 27 octobre par le traditionnel hommage au Soldat Inconnu et qui s'est poursuivie sur l'Esplanade du Cinquantenaire à Bruxelles a été appréciée par nos invités et a ainsi contribué à promouvoir l'image de marque de la Force Terrestre.

Cela ne fut possible que grâce à l'engagement de tous les participants.

Il me plaît de souligner l'excellente tenue des détachements des 1 C, 1 Cie ESR, 2 L, 18 RA, 18 Esc LtAvn, 6 Gn, 6 Tir et 1 Cie Rav Tpt qui prirent part à la parade et au défilé.

Les escortes étendard en tenue de tradition fournies par les 5 Li, 1 Gr, 1 C, 1 Cy, 2 CH, 1 A, 6 Gn ne manquèrent pas d'impressionner les "anciens" présents en grand nombre à l'occasion du 75ème anniversaire de la Bataille de l'Yser.

Je vous demande donc de féliciter en mon nom les organisateurs et les participants du 1(BE)Corps.

*Très sincères remerciements à
tous les participants.*


G. BERHIN
Lieutenant général
Aide de Camp du Roi

A Monsieur le Lieutenant général CAUCHIE
CCFBA et Comd 1(BE)Corps
BPS 7 4090 FBA

A/15

1 (BE) CORPS
ET FORCES BELGES EN ALLEMAGNE
 ETAT-MAJOR GENERAL
Section G1
 Quartier HAELEN - BPS 7
4090 FBA
 Tf : Weiden I/6216

EM 17 Bde Bl
In 11 Dec 89
Out 22 Dec 89
N° 11507

07 Dec 89
 No G1-5598
 Ann : 1

Au *Comd 1 Cy*
Comd 2 Ch
le Comd 17 Bde Bl R. REYMEULEN
 Col, BEK
 Comd

OBJET : Célébration de la journée de la Force Terrestre le 27 Oct 89

La journée de la Force Terrestre, célébrée avec éclat le 27 octobre 89, fut un succès grâce entre autres à l'engagement de votre cadre et de vos soldats.

C'est donc avec satisfaction qu'il m'est donné de transmettre les félicitations du Chef d'Etat-Major de la Force Terrestre qui vous sont adressées ainsi qu'à votre détachement. Vous en trouverez copie en annexe.

En mon nom personnel, je vous prie de bien vouloir faire part de mes remerciements et félicitations à tous les participants pour cette prestation.

20th Corps		
IN:	27 Dec 89	
NO:	6409	
OUT:		
NO:		
En C:		
CO:	Flav	
	Ops	Plant
	Flav	
	Srt	



R. CAUCHIE
 Lieutenant général
 Commandant du 1 (BE) Corps
 et Commandant en Chef des FBA



COMMANDEMENT

Monsieur le Major CAMBRELIN
Commandant le 2^{ème} Chasseur à Pied
Quartier Pépinster, BPS 3
4090 FBA

Monsieur le Major,

Comme l'an dernier à pareille époque, nous avons le privilège de vous proposer quelques considérations concernant le service exécuté par les gendarmes du District de CHARLEROI.

La grande majorité de nos actions et interventions étant marquées par le devoir de discrétion, notre travail est souvent mal connu. Nous devons saisir toute occasion de mieux faire connaître notre institution.

Si l'information et l'opinion publique jouent un rôle déterminant pour l'essor ou l'insuccès des institutions tant privées que publiques, l'efficacité d'un Corps de Police doit être entérinée par la population. La qualité de nos services rendus doit correspondre aux attentes du public. C'est pourquoi, nous nous efforçons, avant de fixer des objectifs prioritaires, de définir les besoins que le citoyen et les différents groupes sociaux attendent de la Gendarmerie.

Au travers des objectifs suivis par le District de Gendarmerie de CHARLEROI, à savoir la protection des personnes âgées et la lutte contre la prolifération de la consommation de drogues, nous avons recherché à établir, NON seulement un meilleur contact entre le citoyen et la population, mais une collaboration entre les deux, ce qui est mieux encore.

En ce qui concerne la protection des personnes âgées, elle a commencé il y a QUATRE ans par des campagnes de presse, suivies de conférences dans les milieux du troisième âge. Ensuite les différentes brigades ont pris contact avec les personnes concernées afin de recueillir des renseignements sur elles-mêmes et leur environnement. Nous leur avons exposé le but de notre action afin d'éviter toute réaction de panique. Actuellement nos services effectuent des passages réguliers de jour comme de nuit afin d'exercer une surveillance constante et dissuasive à l'égard des auteurs potentiels.

Toute anomalie décelée aux abords d'une habitation occupée par une personne âgée fait l'objet d'une réaction appropriée de la part des gendarmes.

L'autre objectif poursuivi est la lutte contre le phénomène de distribution et de consommation de drogue. En effet, il apparaît que les jeunes de la région de CHARLEROI s'adonnent de plus en plus à ce fléau. Une des causes de l'extension du problème est sa banalisation. C'est pourquoi nous devons rester attentifs afin de garder toute notre efficacité dans ce domaine.

Nous connaissons les principaux foyers et nous les avons répertoriés de manière précise. Néanmoins, sans l'aide de la population et principalement des personnes qui exercent une responsabilité dans l'éducation de notre jeunesse, nos possibilités d'enrayer ce phénomène restent limitées.

En plus des DEUX objectifs prioritaires que nous nous sommes fixés au niveau du District, nous en poursuivons DEUX autres qui ont été sélectionnés par le Commandant du Groupe Territorial de la Province du HAINAUT. En roulage nous espérons obtenir une diminution de 5% du nombre des accidents de la route avec lésions corporelles dans lesquels sont impliqués les facteurs ivresse et vitesse.

Dans le domaine judiciaire, nous tenterons de diminuer de 5% le nombre de vols qualifiés commis dans les habitations tout en en augmentant de 1% le taux d'élucidation.

La poursuite de ces DEUX derniers objectifs a débuté en juillet 1989.

Vous comprendrez facilement qu'il est un peu tôt pour tirer des conclusions. Les résultats obtenus à l'heure actuelle paraissent néanmoins satisfaisants. Cette action spécifique se poursuivra certainement au cours de l'année prochaine.

Comme vous pouvez le constater par ces quelques lignes, l'activité du Personnel du District est loin d'être négligeable. Outre nos tâches de "routine", nous nous occupons activement de missions qui rencontrent les préoccupations majeures de la population.

Après avoir tracé brièvement notre action dans le District de CHARLEROI, nous voudrions, au seuil de l'année 1990, vous exprimer de tout coeur nos voeux et souhaits de Bonne et Heureuse Année.

Que cette nouvelle année vous apporte joie, santé, bonheur et satisfaction dans la réalisation de vos désirs les plus chers, c'est ce que vous souhaitent les Officiers et le Personnel du District de Gendarmerie de CHARLEROI.



D A N L O Y

Major de Gendarmerie
Commandant le District de
la Gendarmerie de CHARLEROI



Le 5 janvier 1990

ref: 24850 I.P

Au Major Cambrelin
Chef de Corps

Objet : aide en personnel

Le 12 déc 1989, je vous avais transmis une requête concernant le SM CSOR de Wouters Damien.

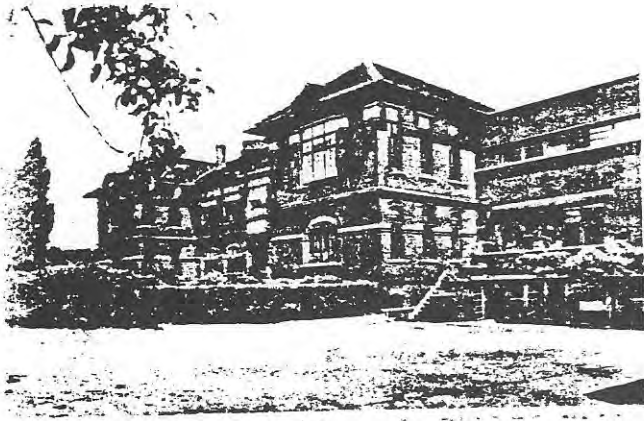
J'ai appris par l'intéressé que vous aviez répondu favorablement à notre demande et que ce dernier pourra assumer à Bruxelles les fonctions de "relations publiques" au bénéfice du Musée Royal de l'Armée du 17 au 28 jan 90.

Je vous remercie très sincèrement pour votre compréhension. Grâce à votre accord, nous pourrons disposer d'un jeune militaire efficace et motivé et qui représentera dignement votre unité dont il nous parle toujours avec beaucoup de satisfaction.

En vous réitérant mes vifs remerciements, je vous prie de croire en mes sentiments très cordiaux.

DEWANDRE R
Lt Gén e.r.
Président

P
PARDON J
Lt Col Hre



MAISON DES ECLAIREURS

A. S. B. L
6040 JUMET

Service Amitiés - Bd. Audent, 11
6000 CHARLEROI
Tél. : 32 03 69 - C.C.P. 000-0069787-44

LE TRIANGLE

28 rue du Beau Site
6100 MONT-SUR-MARCHIENNE

Tél. : 36.15.21 ou 36.91.39

Mont-sur-Marchienne, le 9 janvier 1990

Mon Major,

J'accuse bonne réception des deux colis de vêtements reçus par l'intermédiaire du Major Closset.

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour ce précieux cadeau qui servira aux jeunes que nous accueillons dans cette maison.

Ma joie est double d'avoir été aidé par l'armée, étant moi-même fils et neveu de militaires.

Je vous présente, Mon Major, mes respects.

POL DUFER
COORDINATEUR

**SALUT
LA
COMPAGNIE !**

QUOI DE NEUF



Ma Chère Zoé,

Voici maintenant cinq ans, ou presque que nous vivons parmi eux, nos petits Chasseurs ! Pour moi, c'est comme si c'était hier que je nous vois sur la plaine de parade, toi et moi, tous petits, tous jeunes, si innocents,...

Et le temps a passé. D'abord, c'est dans les écuries du quartier que nous trouvâmes notre premier petit nid d'amour. C'est là aussi qu'est née notre petite ZITA. Puis tous les trois, nous avons voyagé à CHARLEROI où nos copains, les Chasseurs, organisaient une petite fête dans la cour d'une caserne bien plus petite et bien plus vieille que la nôtre. Un grand Monsieur que tout le monde saluait avec respect est même venu nous rendre visite (il est vrai que nous commençons à être connus !).

Mais les vraies vacances ont commencé après cette petite fête. Nous sommes partis à la campagne près de TROIS-POINTS en Ardennes. Là, nous passions nos journées à brouter dans ce charmant club avec tout un groupe de nos semblables. Oui, Ma Zoé, aujourd'hui je peux te l'avouer, j'ai eu des aventures avec l'une ou l'autre créature de passage, mais n'en prends pas ombrage car maintenant j'ai bien changé, tu sais ?

Nélas ! c'est aussi dans ce camp de vacances que nous avons perdu notre premier enfant; et partis à trois de SIBGEN, nous ne revînrent qu'à deux. Pas tout à fait, Coquine, car toi aussi, garce, tu n'as pas perdu ton temps. Quelle ne fut pas ma surprise un bon matin de constater que le bébé que tu venais de mettre au monde était franchement brunclair (tiens, tiens !) alors que nous sommes tout à fait noirs. Toi aussi tu avais été séduite par mon rival...

Nous reprîmes donc nos quartiers aux écuries. Pas longtemps toutefois car par un beau matin de printemps, on vint nous chercher, et nous nous installâmes sur un bout de terrain spécialement aménagé pour nous (petite maison, végétation, espace... un rêve !).

Tout cela contribua à nous faire oublier nos infortunes conjugales. La paix se réinstalla au sein de notre couple, et très vite, elle fut concrétisée par la venue d'une nouvelle petite fille.

Si notre nouvelle demeure nous convient, au début, nous ne savions pas résister à l'envie de partir en exploration dans la caserne. Si cela ne semblait pas trop déranger nos Chers Petits Chasseurs, les autres, ceux qui leur ressen-

blent mais qui ne sont pas des Chasseurs (la preuve, ils n'ont pas le même chapeau, et puis on les voit venir de loin avec leurs taches roses un peu partout !), ceux-là donc nous pourchassaient et criaient et braillaient parce qu'un jour j'eus l'idée de génie de visiter les cuisines et réfectoires du quartier.

Ces hommes aux taches roses allèrent même jusqu'à réclamer non pas ma tête mais des parties nobles et importantes de mon individu.

Là, je le reconnais, j'aurais pas dû forcer le destin, et je crois que notre troisième enfant fut la goutte qui fit déborder le vase. Par un froid matin de janvier, ils m'ont conduit chez le docteur et ...

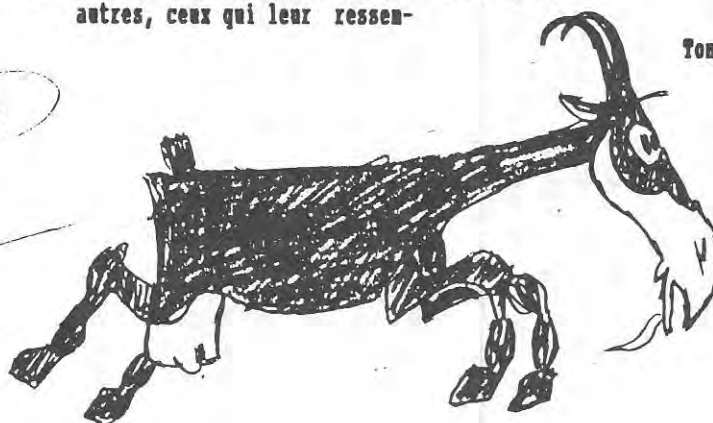
À présent, je vois toujours les hommes en rose, et je vis paisiblement avec toi, Ma Zoé, et avec nos enfants qui un jour deviendront grands et partiront gagner le cœur d'autres hommes en kaki.

Mais, tu vois, Ma Zoé, auront-ils la chance de tomber aussi bien que nous ?

Bon, je vais te laisser car je vois un de mes bienfaiteurs qui s'approche avec un seau à la main, et l'appétit, ça, ils n'ont pas encore réussi à me le couper.

Ton Zazou

CAPORAL ZAZOU
A MOI!!!



W. de la Harpe

LA VERITABLE HISTOIRE DES CHASSEURS A PIED

L'histoire est formelle sur ce point, les Chasseurs à Pied sont les plus anciens corps de notre glorieuse armée.

C'est en l'an de grâce quatorze cent quatre-vingt-neuf que sont apparus les premiers spécimens.

Au carrefour des Toquets, une rencontre digne de REAGAN et GORBATCHEV va se produire. Le prompt Chevalier CAULARD se dirige vers le château du Sire d'ENYER. Sur son cheval blanc, COCOMOBIL, le Chevalier flânait en pensant à sa Belle, quand ... BRELAIN, l'enchanteur, planqué derrière un buisson le surprend.

- Alors, Chevalier ! tu n'as pas encore ton Sire, lui lance BRELAIN (NDLA : le Sire d'ENYER n'aime pas beaucoup le Chevalier CAULARD, car sa monture, COCOMOBIL, est de loin la plus sale bête du château).

- Et oui ! reprend CAULARD, il veut que je me sépare de ma jument; mais vois-tu BRELAIN, je n'ai pas les moyens, et puis j'aime voir ce cou, beau, admirable devant moi lorsque je me promène.

- Que comptes-tu faire pour que la situation s'améliore ? dit BRELAIN.

- Je crois que c'est sans issue, conclut CAULARD.

- Ne te laisse donc pas aller, Chevalier, j'ai la solution. Connais-tu les Chasseurs de ce bois ? demande BRELAIN.

- Non, répond le Chevalier.

- C'est simple, tu prends à droite et puis à gauche enfin au prochain feu rouge à gauche et ensuite tout droit et tu t'arrêtes au chêne brun foncé, (NDLA : oui, en ces temps anciens, il n'y avait pas de chêne brunclair, ce n'est que bien plus tard qu'il fit son apparition, la cause : les pluies acides qui déteignent l'écorce foncée en brunclair), là tu cries bien fort et quasi tous les Chasseurs de ces contrées se rendront jusqu'à toi, termina enfin BRELAIN.

- Mais que dois-je crier ? questionne CAULARD.

- Çaïaut, Çaïaut, tout simplement, lui dit BRELAIN qui disparaît en fumet (NDLA : ceci n'est pas une faute d'orthographe, car BRELAIN l'Enchanteur était à sa sixième leçon de l'apprenti sorcier de Guy L'HAIN, sorcier irlandais, et comme chacun sait la sixième leçon se rapporte à la sublimation de l'individu en fumet de sanglier).

Cette disparition choque COCOMOBIL qui après cinq minutes réalise ce qu'elle vient de voir et se mit à rire, rire, elle en riait tellement que CAULARD se fâcha.

Poursuivant son chemin, ils arrivèrent bientôt au feu rouge, les braises sont encore rouges, quand soudain Vectra d'EMILE, un autre Chevalier, passe à plus de cinquante lieues à l'heure et fait voler les braises dans tous les sens. CAULARD jure : "Au fou, à l'inconscient, faut pas se gêner". "Où il y a du chêne, Y pas d'plaisir" crie EMILE avec son accent saxon. "Il n'a pas tort" se dit CAULARD qui se met à galoper et plus loin s'arrête quand il faut. Au même moment, il aperçoit CORNET et CORNEZ (NDLA : des jumeaux du style SCHWARZENEGGER et DE VITO).

- Nous nous présentons, voici CORNEZ, mon grand petit frère, dit CORNET.

- Et voici CORNET, mon petit grand frère, reprit CORNEZ; entre nous, il n'y a que les NEZ qui changent.

- Enchanté, répondit CAULARD, dites-moi, suis-je bien là où il faut ? questionna-t-il.

- Mais certainement, vous n'avez plus qu'à crier, répondent les jumeaux.

Le cri est lancé, et tous les Chasseurs se présentent à lui, tous sauf BARRAIS, le maître des Chasseurs. C'est un cas, BARRAIS, toujours à jurer, râler sur l'allure de ses gars.

Il entreprend un tête à tête avec le Chevalier et la résultante de cette discussion est la mise à la disposition des troupes au Chevalier CAULARD.

Port de cette armée, il entame une guerre mémorable au Sire d'ENYER. Une guerre qui dure des siècles et n'est, peut-être pas finie, s'il faut en croire les mauvaises langues. Toujours est-il que d'après l'Histoire, le vainqueur serait le Chevalier CAULARD et ses fidèles Chasseurs.

Amis Chasseurs, voici donc notre véritable origine imprégnée de bravoure, de justice et d'égalité. Soyons donc fiers de nos ancêtres et respectez toujours le Chevalier CAULARD et sa COCOMOBIL.

L'Aspro naté

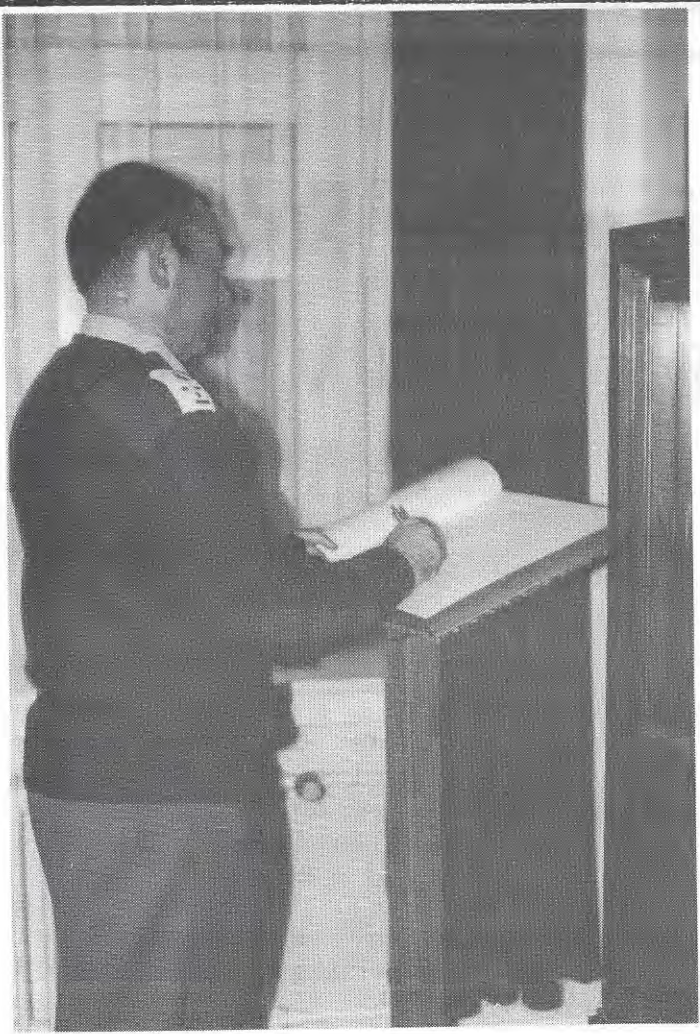
20 novembre 89
Les adieux du
Comd 17 Bde BI,
Le Col BEA BROYERE
au 2 Ch



25 janvier 90
Visite du nouveau
Comd 17 Bde Bl,
le Col BEM KEYMEULEN



Le Comd 17 Bde Bl, le Col BEM KEYMEULEN est accueilli par le Chef de Corps à l'entrée du Qu PEPINSTER où il passe la garde en revue.



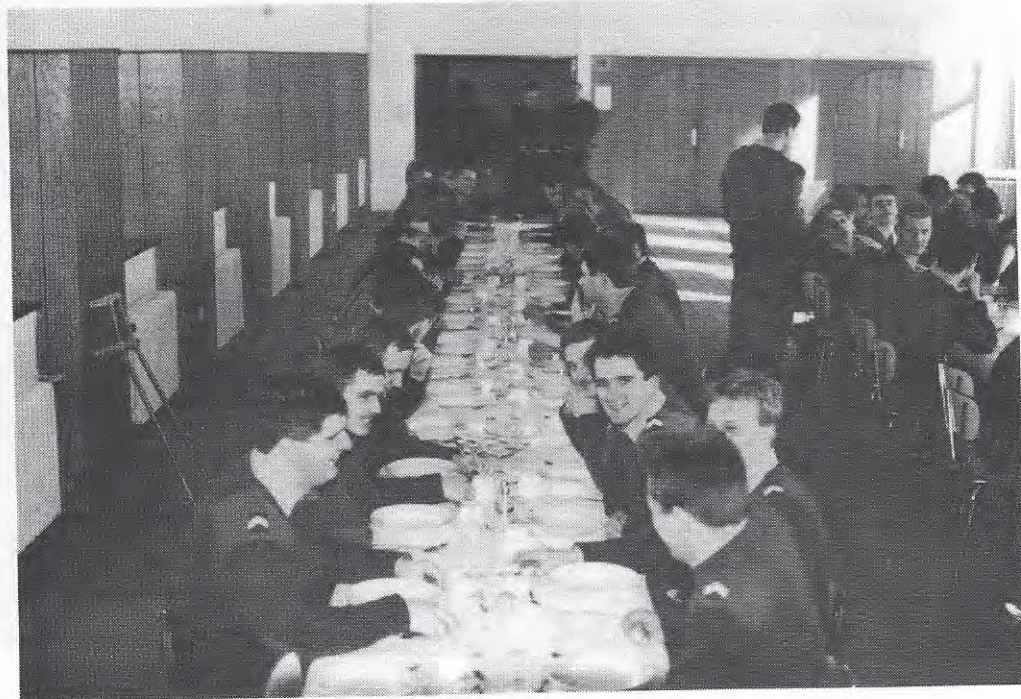
Le Comd 17 Bde B1
signe le livre d'or
du 2 CHASSEURS A PIED.



Entretien avec une délégation de volontaires et de
miliciens.

La semaine du Soldat du 03 au 11 Fev 90

Cette année, la semaine du Soldat a eu comme thème : "VIVRE AU-DELA". Ce thème tente de démontrer qu'il est possible de tirer plus du service militaire que simplement le fait d'y survivre ou de le subir. Ce genre de "survie" n'est pas une VIE. Il appartient à chacun de s'engager pour rendre la vie à la caserne plus agréable et plus vivable; d'extraire le meilleur de chaque situation et de saisir les chances qui sont offertes pour en tirer des sources d'enrichissement.



Repas "CHASSEUR" le mardi 06 Fev 90.

12 - 13 fevrier 90
Exercice 48 Hr
a TRUPBACH
sous la neige



La plaine de TRUPBACH sous la neige le mardi 13 Fev 90



Tests IMI du 4 Pl CRAC ...



...suivis d'une marche en peloton.

Quelques miliciens vus par leur cadre

ROCKER
ROCKER
ET...ROCKER



BOURGUIGNON

PLUS QUE
2 SEMAINES A
VIVRE
SERGENT!



BROGNIEZ

Service de semaine



OUF!!! J'AI FINI MA SEMAINE

Le sous-officier de semaine (descendant)

- 3 boîtes de saucisses
- 5 paquets de chips
- 6 paquets de biscuits
- 12 Gyros à réchauffer
- 4 bouteilles de Fine.
- 2 pots de choco
- 4 pots de miel
- 4 filets purs
- 6 kilos de pdt.
- 2 kilos de chicons
- 1 régime de bananes.
- 6 kilos de wawaetta
- 4 pots d'olives
- 40 sandwichs.
- 2 kilos de jambon
- 3 fards de cigarets
- 2 boîtes de ugars
- une massue
- un couteau

PREVISIONS POUR LA SEMAINE
16 Fév - 23 Fév 1930

BORDEL QU'EST CE QUE SE VAIT ME REMPLIR LE BIDET!



CAPORAL DE SEMAINE



Arrivees



Sdt MIL	DURAKU	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	MINART	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	SPINOGATTI	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	GAUTHIER	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	BROGNIEZ	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	MONTURIER	04 Dec 89	Tireur Mi.50
Sdt MIL	SOUIRAT	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	LENAERTS	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	BOURGUIGNON	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	COLLARD	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	ROTHEUDT	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	MORIAU	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	AUPAIX	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	GENEVOIS	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	CHIAPPINI	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	RINARDI	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	GUEUDRE	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	FROIDBISE	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	HAEP	04 Dec 89	Fus Ch Tk
Sdt MIL	SERVAIS	02 Jan 90	Brancardier
Sdt MIL	THIJS	17 Jan 90	Chauf Lt Veh
Sdt MIL	HAVAUX	28 Jan 90	Cuisinier
Adjt COR	FORET	26 Fev 90	Chef Pl MILAN
Adjt COR	TORDEUR	26 Fev 90	Chef Pl MILAN

Commissionnement



Sont commissionnés au grade de SERGENT à la date du 01 Jan 90 :

- Cpl CSOR de FIERLANT
- Cpl CSOR de WOUTERS
- Cpl CSOR POSEELE

Sont commissionnés au grade de SOUS-LIEUTENANT à la date du 01 Fev 90

- Adjt COR de LONGREE
- Adjt COR DESTOQUAY
- Adjt COR HAUSTRATE



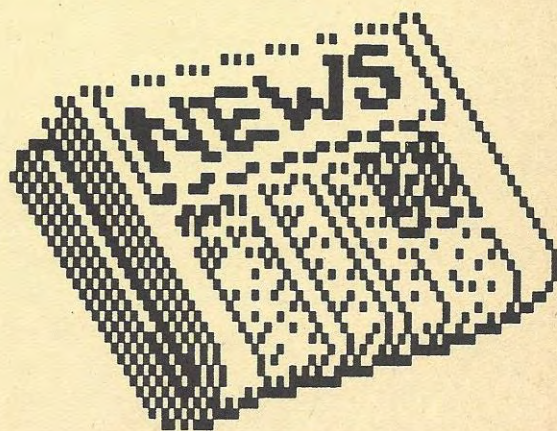
Departs



Sdt MIL	PIROTTON	12 Dec 89	Congé illimité
Sdt MIL	RAVERT	21 Dec 89	Congé illimité
Sdt MIL	DESREUMEAUX	31 Dec 89	Congé illimité
Sdt MIL	DESPIGELAERE	31 Dec 89	Congé illimité
Sgt MIL	LAURENT	31 Dec 89	Congé illimité
Sgt MIL	ADAN	31 Dec 89	Congé illimité
Cpl VM	SOMVILLE	01 Jan 90	NACP
Cpl MIL	LAGAE	08 Jan 90	Rengagé au 12 Li
Sgt MIL	FALQUE	31 Jan 90	Congé illimité
Sdt MIL	OPDEBEEK	02 Fev 90	Congé illimité
Sdt MIL	DEMARET	07 Fev 90	Réformé
Sdt MIL	DUFRASNE	28 Fev 90	Congé illimité
Sdt VM	CARLIER	01 Mar 90	NACP



Qu'en dit
la presse ?



Siegen sans uniformes belges...

Dans cette ville de garnison ouest-allemande, les soldats belges accueillent avec fatalisme leur prochain retour au pays... Mais la population s'en réjouit plutôt.

SIEGEN :

Notre envoyé spécial
Vacant GÉRARD

À huit heures du matin. Un brouillard glacial se lève doucement sur Siegen, ville de garnison pour les troupes belges, au cœur de la Rhénanie-Westphalie. Le quartier Normandie, qui abrite le 15^e régiment d'artillerie à cheval et le 2^e bataillon de carabiniers cyclistes, est déjà sur pied. Sur la place d'armes, les hommes prennent rapidement place dans les rangs, les uns en tenue de sport, les autres en treillis.

C'est l'heure du salut aurapeau. Sans trompette ni clairon. A leur place, des haut-parleurs nasillards sonnent le lever aux couleurs. Tout un symbole pour cette armée-arsatz. Les forces belges en Allemagne n'ont pas les moyens de former des soldats pour jouer de ces instruments.

Et puis, remarque, pratique, pas moyen rouler de la via de caserne, cela évite les couacs. Mais, au détour des garages, le spectacle d'une demi-douzaine de camions perchés sur crics et pilotis, sans roues ni essieux, immobilisés faute de pièces de rechange, lui fait perdre son sens de la répartie. Il sait que, sans véhicule de transport, les pièces d'artillerie ne seront pas approvisionnées en munitions et que les canons resteront muets.

« Quand part-on ? »

Cela fait plus de dix ans que ça dure, que les crédits sont diminués, les moyens réduits, les effectifs réduits. Et l'armée du roi des Belges est de moins en moins en mesure de remplir sa mission, dans le cadre de la « défense de l'avant », au profit des pays de l'Alliance atlantique. Alors, l'annonce spectaculaire, la semaine dernière, par Guy Coëme, le ministre de la Défense, d'une étude sur le retrait des troupes d'Allemagne n'a représenté que le coup de grâce.

Alors, à Siegen, ancienne ville sidérurgique et minière de 100 000 habitants, les 4 400 Belges, dont 2 300 sont

militaires, ont des états d'âme. « Cela fait 43 ans que nous sommes ici, raconte le lieutenant-colonel Stevelinck, chef d'état-major de la 17^e brigade blindée, et c'est dans la nature humaine de se mélanger du changement. D'ailleurs, rien n'est décidé encore. Le ministre a simplement demandé à ses généraux d'étudier les plans pour un éventuel retrait. » Mais les hommes ne sont pas dupes. Ils se préparent déjà au départ. C'est ce que dit le colonel Keymeulen, le commandant de la brigade : « Je me suis rendu dans les unités, ce matin, et la réaction a été unanime. Ils m'ont tous demandé : Quand part-on, mon colonel ? »

Pour le caporal-chef Paulus et son épouse Patricia, qui travaille comme secrétaire civile à l'état-major, le retour en Belgique est envisagé avec quelque inquiétude. Ils perdront le bénéfice d'un logement gratuit et meublé, ils ne pourront plus faire leurs achats en détaxe de TVA à la cantine militaire centrale (les Français l'appellent un « économat » et les Américains un PX), et certains autres petits avantages. Patricia, surtout, devra trouver un autre emploi.

Pour le commandant Thirion, officier « opérations » du 19^e régiment d'artillerie à cheval, les questions personnelles ne sont pas seules à compter. Marié et père de trois enfants, il a fait le calcul. Il évalue l'avantage financier de son affectation en Allemagne à environ 4 000 francs français par mois. Le retour en Belgique est, d'une certaine façon, le bienvenu : pour les études des enfants, pour la vie familiale. Mais là n'est pas l'essentiel : « Selon moi, contre-t-il, la déclaration de notre ministre de la Défense est un peu prématurée. La menace à l'Est existe toujours et la détente ne sera pas éternelle. Déjà nous n'avons pas les moyens matériels de remplir notre mission mais, maintenant, à tous les niveaux, on se demande à quoi on sert. »

Ce sont surtout ceux qui ont épousé des Allemandes qui s'inquiètent. Sur les 900 familles belges installées à Siegen, on compte 140 épouses allemandes. Aujourd'hui toutefois, les mariages mixtes se font plus rares. L'armée belge en Allemagne travaille un peu en circuit fermé, comme une administration. Les 38 heures hebdomadaires sont de rigueur et, dès 15 h 30, le vendredi après-midi, c'est l'exode vers la mère patrie qui ne se trouve qu'à deux heures de route.

« Plus de soldats dans la rue »

Il y a bien un club belgo-allemand. Mais il ne compte que 150 Allemands. Les habitants de Siegen sont plutôt réputés pour leur caractère froid. Selon un dictionnaire, « il faut avoir mangé sept kilos de sel avec un Siegenois avant de devenir son ami ». Mais l'affabilité de M^{me} le maire vient aussitôt faire mentir ce proverbe. Hildegard Fiedler, maire SPD de Siegen, parle français parfaitement et se déclare francophile et belgophile. Elle est la première à expliquer à ses administrés que les militaires belges sont toujours là pour donner un coup de main, pour prêter leurs véhicules, pour ramasser débris et papiers gras dans les forêts. Mais elle ne se plaint pas pour autant du départ de ce symbole de la Seconde Guerre mondiale.

« Naturellement, reconnaît-elle, plus de quarante ans après la dernière guerre, la

population est contente de ne plus voir de soldats dans la rue. » Ceux qui habitent près des casernes seront heureux de ne plus être dérangés en pleine nuit par les grondements des chars partant en manœuvre.

Les Verts, qui ont obtenu 7 % des voix aux élections municipales, se sont d'ailleurs réjouis les premiers de l'annonce du départ des Belges. « Même si nous n'avons rien contre eux en particulier », déclare Johannes Rimmel, un de leurs représentants au conseil, qui entend récupérer le plus vite possible les bâtiments. « Le soir même où le ministre avait fait sa déclaration, raconte le M^{me} le maire, j'ai reçu un appel d'une personne intéressée pour occuper la caserne. » Mais il y a surtout la perspective de la libération de 900 logements qui excite les convoitises de la mairie. Particulièrement en ce moment, où les réfugiés d'Allemagne de l'Est ne cessent d'arriver. « Nous avons, pour le moment, 800 personnes qui vivent dans des écoles, des gymnases ou des salles communales. Samedi dernier, 15 nouvelles familles sont arrivées. »

V. G.

LE FIGARO

page 4

VENDREDI 02 FEVRIER 1990
VRIJDAG 02 FEBRUARI 1990



**A
VOS
MARQUES !**

Challenge Cie Ind. de natation

15 déc. 1989

Pour la deuxième fois consécutive, l'équipe du 2 Ch remporte le trophée de natation qui clôtura ainsi le challenge 1989.
Les résultats établis à la piscine de Siegen témoignent de la suprématie du 2 Ch dans ce domaine: dix finalistes sur douze !!!

Résumé de la compétition:

- Lors des éliminatoires, le 1 Sgt Froncoux (100m BR : 1'37"26), le Cpl Henry (100m BR : 1'41"01), le Sgt Lallemand (50m NL : 26"85) remportent leur course sans difficulté.

Egalement, qualification pour la finale des nageurs suivant: Sgt Metens (100m NL : 1'11"69), SM Gilmont (100m NL : 1'16"24), Sgt Dufrasne (50m Dos : 42"08), Asl De longree (50m Dos : 41"69), Sgt Dubois (50m BR : 42"06).

Qualification pour la petite finale: SM Opdebeek (50m NL : 34"00).
Disqualification en 50m BR pour le SM Paredis.

- Lors des finales, les nageurs confirmaient leurs résultats précédents.

A noter, la brillante performance du SM Monturier (200m BR : 3'10"23) qui devance le second de 12" et le SVM Meunier (3'28"00) qui nageait pour le 2 Ch.

Le 1 Sgt Froncoux remporte le 100m BR en 1'36"53 devant le Cpl Henry qui prend la deuxième place (1'39"41).

Belle prestation du Sgt Lallemand qui nagea le 50m NL en 26"22 avec 2 secondes d'avance sur le deuxième!!!

Notons la troisième place pour le Sgt Metens, le Sgt Dufrasne, la quatrième place pour le Sgt Dubois, la cinquième place du SM Gilmont

Classement après les épreuves individuelles: 1^{er} 2 Ch avec 112 points.

2^{ème} 17 Mat avec 93 points.

- Dernière épreuve: les relais.

Peu importe la place occupée, le 2 Ch devait nager les relais sans se faire disqualifier pour obtenir les trois points lui permettant ainsi d'être hors d'atteinte par le second.

Le premier relais (10 * 50m NL) fut remporté par le 2 Ch (5'37"27) avec une demi longueur d'avance, tandis qu'au 2^{ème} relais (10 * 50m BR+NL), elle termina troisième (7'09"19). Remercions la présence du Sgt Collart qui nagea le 50m BR en 1'04" ... et qui donna le relais au SVM Meunier (38"00 pour 50m BR).

En additionnant les temps des deux relais, le 2 Ch gagne ceux-ci avec 2/10 de seconde par rapport au deuxième.

Nous remercions vivement les supporters qui ont animé toute la compétition, ainsi que les nageurs pour leur prestation.

Sgt Lallemand
délégué de l'équipe de natation.

RENCONTRE VOLLEY-BALL 1G-2Ch

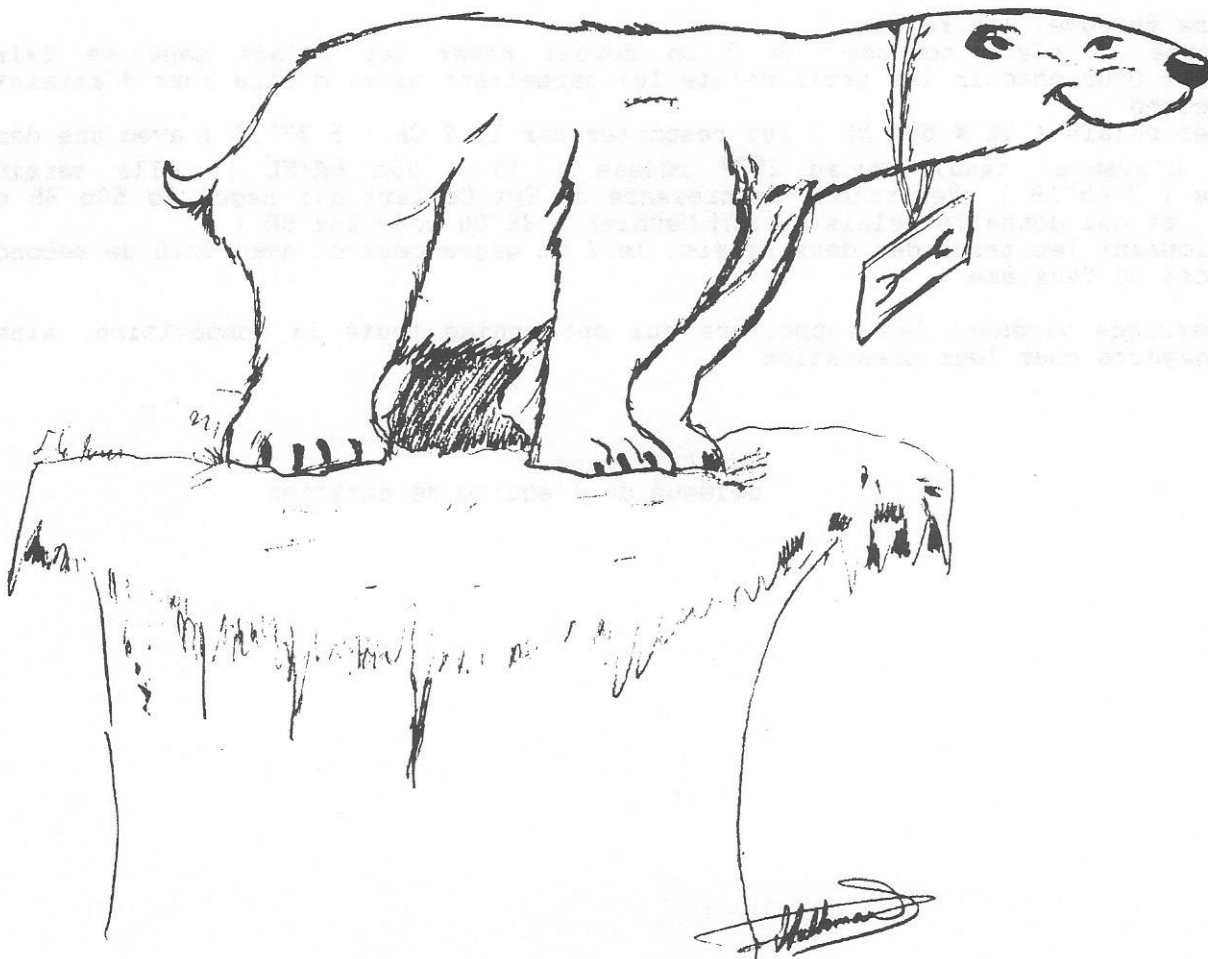
10 Fev 90

Rencontre amicale entre les deux unités qui a été jouée dans la salle BREMER. L'équipe des 2Ch s'imposa bien vite en gagnant les 2 premiers sets (15 - 8 / 15 - 11). Cependant lors du 3^o et 4^o set, suite à un relâchement de nos joueurs, le 1G prend l'avantage et gagne ces deux sets (15 - 8 / 15 - 12).

La rencontre se termina par un Tie-Break très disputé. Jusqu'à la dernière seconde, personne ne pouvait prévoir le gagnant. Le 1G s'inclina honorablement devant le 2Ch avec le score (15 - 13).

Il est à remarquer que l'équipe du 2Ch n'était pas au complet et que la rencontre s'est déroulée avec un esprit de Fair Play exemplaire de la part des participants.

- Composition de l'équipe du 2Ch:
- Sgt DUFASNE
 - 1Sgt GHISLAIN
 - Sgt CAILLEAU
 - Sgt PONSEELE
 - Sgt DUBOIS
 - 1Sgt FRONCOUX
 - Sgt DUCHENE
 - Sgt LALLEMAND



DE NOTRE ENVOYE SPECIAL SUR PLACE AU QUARTIER BREMER DE SIEGEN

RENCONTRE HAND-BALL 2Cy - 2Ch

22 Fev 90

La rencontre s'est déroulée en 3 manches. Le résultat final confirme les possibilités de former une bonne équipe de Hand-ball au 2Ch: (score 2Cy: 18; 2Ch: 26).

Lors de la 1^omanche, les 2 équipes cherchèrent leurs marques (5 - 4 à l'avantage du 2Ch). Notons les bonnes prestations des 2 gardiens (2Ch: SVM DELPORTE).

Lors de la 2^omanche, le 2Ch prend l'avantage en prenant 5 buts d'avance sur le 2Cy grâce aux contre-attaques lancées par le 2^o gardien du 2Ch.

Durant la 3^omanche, le 2Cy se redresse en inscrivant quelques beaux buts et reste toujours à 4 buts d'écart. Lors des 10 dernières minutes, un changement de joueurs est effectué au sein de l'équipe du 2Ch, permettant ainsi une envolée vers la victoire (26 - 18).

Nous remercions le 2Cy pour avoir bien voulu participer à notre match test.

Composition de l'équipe du 2Ch:

- Sgt DUBOIS
- Sgt COLLART
- Sgt PONSEELE
- Sgt CAILLEAU
- 1Sgt FRONCOUX
- Sgt LALLEMAND
- Cpl DEROM
- Cpl HENRY
- Sdt VM DELPORTE
- Sdt MIL SPINOGATTI

Arbitre:

- 1^o manche : Sgt LALLEMAND
- 2^o manche : Sgt DUBOIS
- 3^o manche : 2Cy

THEORIE ENTRAINEMENT

Introduction

Ce petit cours a pour but d'enseigner les rudiments à connaître pour celui qui désire pratiquer, enseigner, parler du sport. Il ne s'agira donc pas d'un syllabus mais plutôt d'un aide-mémoire.

PREMIERE PARTIE : L'ENTRAINEMENT

- Qu'est ce que l'entraînement ?

Il s'agit d'une conduite à suivre pour arriver à un domaine.

En ce qui concerne le domaine sportif, il existe un entraînement physique, mental, technique, tactique, le tout accompagné d'une surveillance médicale et parfois d'un psychologue.

- Principes d'entraînement:

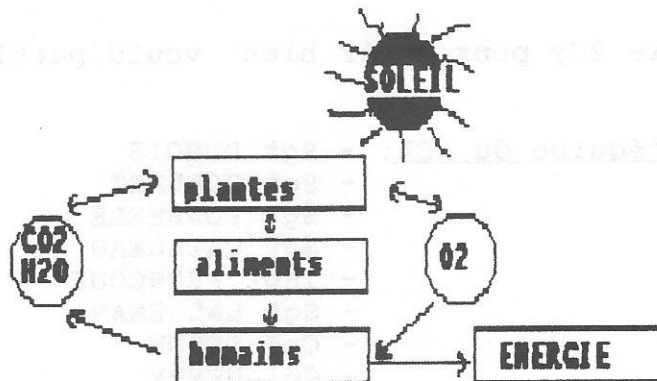
Un entraînement doit être régulier: min. 2 */sem. max 3 */jour

progressif: du général vers le spécifique
du simple au compliqué

adapté: en fonction du nombre des moyens
entraînement individualisé

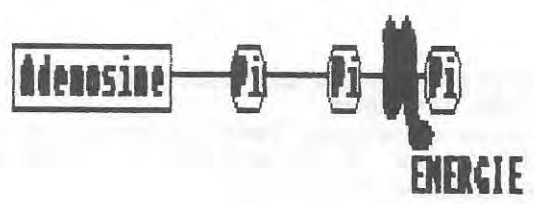
motivé

- Les sources d'énergie:



L'ATP (Adénosine triphosphate) représente la seule source d'énergie immédiate pouvant être utilisée par la cellule musculaire pour accomplir son travail.

La dégradation de l'ATP libère de l'énergie utilisée par la contraction.



Il existe trois systèmes par lesquels l'énergie nécessaire pour la resynthèse de l'ATP, est mise à la disposition des cellules musculaires.

A ANAEROBIE ALACTIQUE

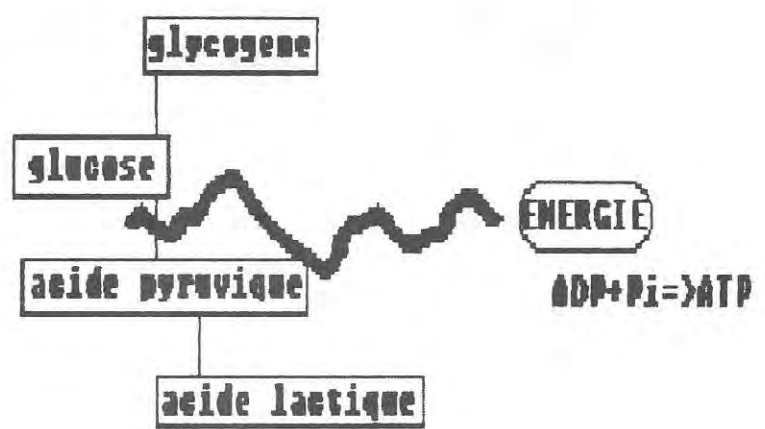
Ce système dit anaérobique est le plus simple.
 La créatine phosphate emmagasinée dans les cellules musculaires libère de l'énergie disponible pour la resynthèse de l'ATP.



Durée de ce système: 6 à 20 secondes ex.: sprint 100m, 200m
 Sans ce système, les mouvements rapides et puissants ne pourraient être effectués.

B ANAEROBIE LACTIQUE

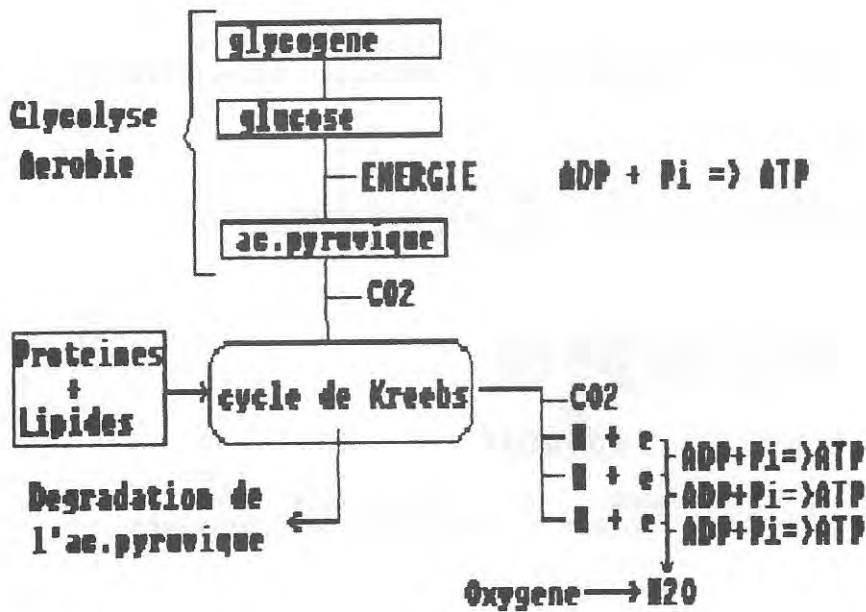
La glycolyse anaérobique met en jeu une dégradation partielle des glucides en acide lactique dont l'accumulation trop importante provoque les crampes.
 Les glucides sont convertis en glucose puis emmagasinés dans le foie et les muscles sous forme de glycogène.
 Cette dégradation des sucres libère de l'énergie utilisée pour la resynthèse de l'ATP. Cette glycolyse ne nécessite pas d'O₂.



Durée de ce système: 45 secondes à 2 minutes ex.: 400m, 800m

C AEROBIE

Il s'agit d'une dégradation du glycogène en présence d'O₂ sans accumulation d'acide lactique.
L'O₂ détourne l'acide pyruvique vers le cycle de Kreebs.
L'énergie nécessaire pour la resynthèse de l'ATP provient du transport des électrons à la sortie du cycle.



- remarques: - Les différents processus ne peuvent être sollicités isolément.
- La mise en jeu de l'un est toujours à une modification d'activité des deux autres et l'importance de chacun dépend de l'intensité et de la durée de l'exercice.
- Pour un exercice de plus de deux heures, il faut environ 24 à 72 heures suivant le régime alimentaire pour rétablir la réserve de glucose.
- La fatigue ressentie en aérobie est due à une glycémie causée par une déplétion des réserves de glycogène du foie et du glycogène dans les muscles, à une perte d'eau (la température du corps augmente), à l'ennui dû à la monotonie de l'exercice.

Sgt LALLEMAND
Aide-Moniteur EPS

Carnet



familial

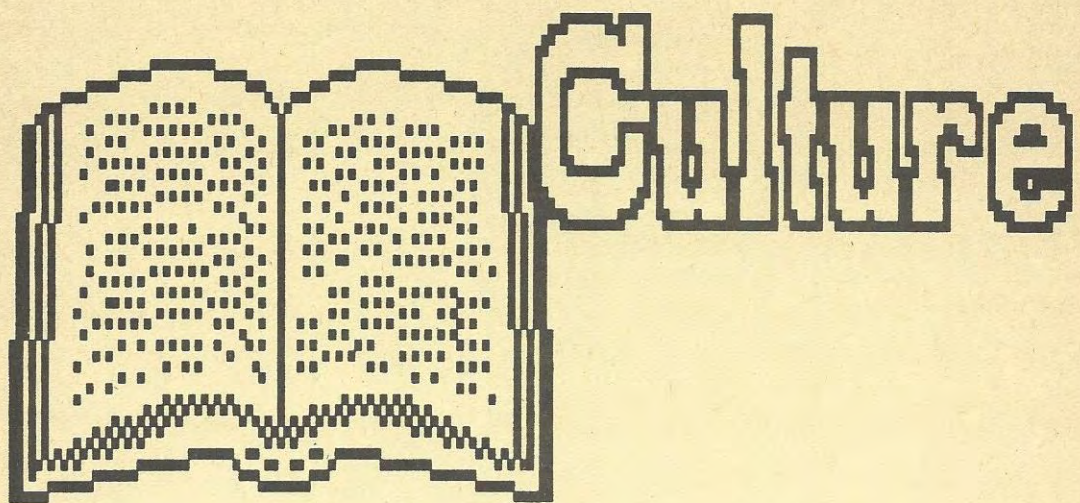


Naissance

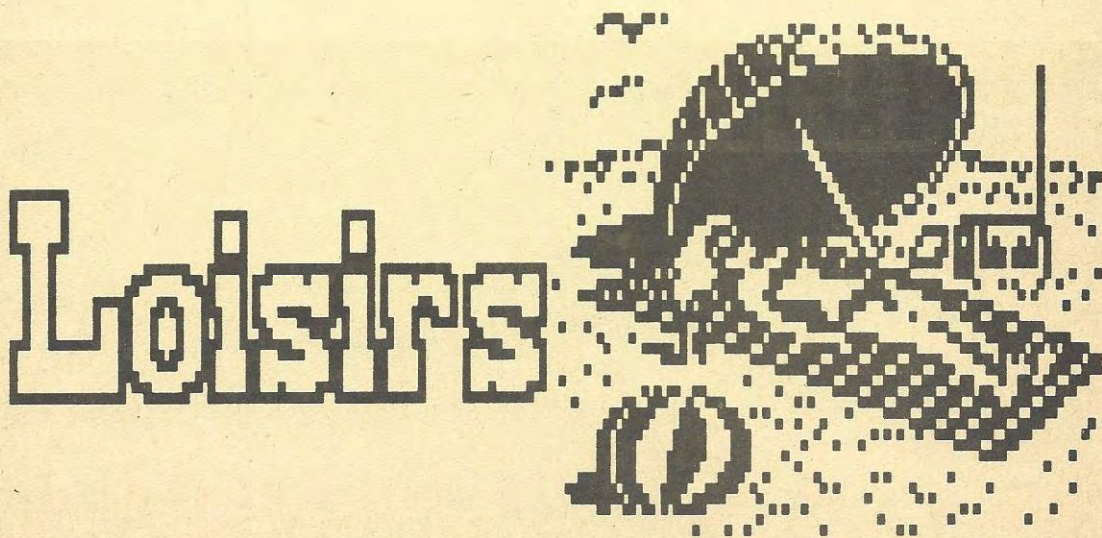


STEVEN né à SIEGEN, le 08 DEC 89, troisième enfant de
Cornélia et Maurice CNUDE





et



TANK MUSEUM

Un musée à découvrir

Par le Sgt de WOUTERS
2e PI MILAN

Ce cadeau exceptionnel était accompagné de trois instructeurs soviétiques qui, pendant un mois, ont appris à nos bénévoles la manière d'entretenir et de faire rouler ces deux chars de la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais leur travail ne s'est pas arrêté là puisqu'ils ont également remis en état de marche le T55 déjà exposé dans notre musée.



Un Humber Scout Car Mk II de 1942.



Le stand de l'asbl Tank Museum.

Dernier coup d'éclat du TANK MUSEUM, sa participation au soixante-huitième Salon de l'Automobile. Avec un stand de cent cinquante mètres carrés, trois véhicules exposés, des panneaux détaillés, un écran vidéo grand format et un représentant du deuxième Chasseurs à Pied, nous disposons d'un excellent outil de "public relation" pour les neuf cent mille visiteurs du Salon !

Lors d'un prochain passage à BRUXELLES, si vous êtes près du Musée Royal de l'Armée, venez nous rendre visite. Ce sera pour vous l'occasion de découvrir une splendide collection de véhicules blindés en tout genre.

Voilà dix ans, un petit groupe de bénévoles décide, au sein d'une A.S.B.L., d'entretenir et de restaurer, chaque dimanche de l'année, la collection des blindés du Musée Royal de l'Armée. Tâche qui n'est guère facile quand on sait que notre A.S.B.L. ne dispose d'aucun subside. Pourtant, au terme de cette décennie, les résultats sont tout à fait encourageants puisque sur les soixantes véhicules exposés, une vingtaine sont déjà en parfait état de marche.

Ainsi, le 3 septembre dernier, à l'occasion du quarante-cinquième anniversaire de la libération de BRUXELLES par les troupes britanniques, un public nombreux a pu admirer, sur l'esplanade du Cinquantenaire, une démonstration de ces vingt véhicules.

Il faut dire que ces derniers mois, le TANK MUSEUM a beaucoup fait parler de lui. Outre ses participations annuelles aux journées de la Cavalerie et de l'Infanterie, sa collection vient de s'enrichir d'un magnifique cadeau du gouvernement soviétique:

un ISU 152 et un JS III.

Pour terminer, sachez que notre musée est situé à BRUXELLES sur l'esplanade du Cinquantenaire. Il est ouvert de fin mars à fin octobre, tous les jours de 0900 Hr à 1200 Hr et de 1300 Hr à 1630 Hr, sauf le lundi. L'entrée y est gratuite.

Vous pouvez également devenir membre de l'A.S.B.L. TANK MUSEUM. La cotisation est de 350,-FB par an à verser au compte 000-1579115-59.

Celle-ci vous donne droit à notre revue trimestrielle, très appréciée des amateurs : TANK MUSEUM NEWS. Nous disposons également d'une bibliothèque et d'une photothèque.

Déchargement des ISU 152 et JS III soviétiques à Braschaat (Photo: A.H. de Frahan)



HISTORIQUE DU CAMP DE BERGEN-HÖHNE

Le camp de BERGEN existe depuis 1935. Suite à la réinstauration du service militaire, l'armée du IIIème Reich connut une expansion importante qui demandait des terrains d'exercices supplémentaires. De plus, la nouvelle arme "Panzer" nécessitait de très grands terrains d'exercices. C'est ainsi que le camp de BERGEN a été créé.

Pendant la seconde guerre mondiale, le camp servait surtout à la formation et instruction de plusieurs divisions allemandes; après une instruction de six semaines, celles-ci furent mutés au front.

Le 15 avril 1945, les troupes britanniques prenaient le commandement du camp.

En 1949, les premières troupes américaines venaient s'y entraîner, suivies par les troupes néerlandaises.

Le 01 avril 1958, le camp de BERGEN devenait un camp OTAN. La gestion était à nouveau assurée par les allemands. Lors d'une cérémonie, le Lieutenant-Colonel britannique ROWLAND, remettait le commandement du camp au Colonel allemand VON KESSEL. La dénomination officielle du camp devenait "Champ de tir OTAN-BERGEN-HÖHNE".

Le 04 décembre 1959, les deux premières fusées Honest-John furent tirées au camp de BERGEN. Plusieurs officiers américains; britanniques, belges, néerlandais, suisses et allemands y assistaient.

Le 28 septembre 1961, le Ministre de la Défense Nationale belge, Monsieur SEGHERS, visitait les troupes belges en exercice à BERGEN.

Les 29 et 30 septembre 1962, Sa Majesté le Roi assistait à un exercice des troupes belges. Il fut très chaleureusement accueilli par la population des villes environnantes.

Le 15 octobre 1970, Sa Majesté le Roi visitait pour la deuxième fois le camp de BERGEN, accompagné par le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur SEGHERS, lui aussi pour la deuxième fois à BERGEN.

Le camp de BERGEN est situé dans le land de Basse-Saxe (Niedersachsen), au coeur d'un triangle formé par les agglomérations de FALLINGBOSTEL-SOLTAU-CELLE; il est bordé à l'ouest par l'autoroute HANNOVER-HAMBURG.

La superficie du camp est d'environ 30.000 Ha avec une longueur Max de 26 Km et une largeur Max de 17 Km; le tank-track bétonné qui dessert les stands de tir et fait le tour du camp, a une longueur d'environ 70 Km.

La gestion matérielle du camp est assurée par la BUNDESWEHR mais l'attribution des périodes de tir est effectuée un an à l'avance lors d'une réunion présidée par COMNORTHAG; le 1 (BE) Corps se voit attribuer annuellement DEUX périodes de DEUX semaines à BERGEN.

Outre les troupes campées qui se succèdent tous les quinze jours, certaines troupes de l'OTAN tiennent garnison aux alentours de la plaine : c'est ainsi que nous trouvons deux brigades britanniques et des éléments d'une brigade néerlandaise stationnées à FALLINGBOSTEL et dans les environs de BERGEN, en plus de la garnison territoriale allemande chargée de mettre en oeuvre les installations du camp.

Le camp de BERGEN dispose de :

- TREIZE stands permettant le tir direct avec des calibres allant jusqu'à 120 mm, avec toutefois certaines restrictions quant au type de munitions utilisées;
- SIX stands supplémentaires permettant le tir direct avec des calibres allant soit jusqu'à 76 mm, soit jusqu'à 25 mm;
- QUATRE stands permettant la mise en oeuvre uniquement d'armes portatives ou d'explosifs;
- Diverses installations telles que le stand de franchissement d'un obstacle aquatique et le stand de combat en agglomération;
- Sur sa périphérie, le camp dispose en outre de TRENTE-TROIS positions de batteries d'artillerie de campagne que l'on peut grouper en HUIT positions de bataillons d'artillerie de campagne.

La capacité totale de logement en dur offerte dans le forfait du camp s'élève à environ 2700 troupes; les possibilités de bivouacs s'élèvent à environ 10.000 troupes.



HUMOUR



OUBLI !

Cette grande piscine est fréquentée par l'élite des vacanciers. Ce jour-là, baigneurs et baigneuses s'ébattent joyeusement lorsque le haut-parleur annonce :

- La dame au bikini bleu à rayures roses est priée de se présenter au vestiaire. Elle a oublié de le mettre.

LE CADEAU

Cette Ecossaise dit à son mari :

- Tu sais qu'aujourd'hui c'est à la fois ma fête et mon anniversaire ?

- Bien sûr ! Aussi, je t'ai apporté deux cadeaux.

Et il lui tend une paire de bas.

BELLE-MERE

Monsieur et Madame se querellent, et elle s'écrie :

- J'aurais dû écouter Maman lorsqu'elle me déconseillait de t'épouser.

- Comment, ta mère a essayé d'empêcher notre mariage ?

- Parfaitement !

- Ciel ! s'écrie-t-il. Et moi qui ai toujours mal jugé cette femme

ALLONS-Y GAIEMENT

Trois jeunes filles étaient en compétition pour une place d'hôtesse de l'air. Le directeur de la compagnie leur posa cette question pour les sélectionner :

- Que feriez-vous, si votre appareil ayant pris feu, vous tombiez en parachute sur une île occupée par les cinquante marins d'un navire et leur capitaine, naufragés depuis cinq ans ?

La première candidate, une Espagnole, répondit :

- Yé m'évanouis tout dé souité !

La deuxième, une Américaine :

- Je soupliewais le captain de teniw ses men en wespect.

Et la dernière, une Française :

- Je comprends parfaitement la situation mais, franchement, je ne vois pas où est le problème !

AU PARADIS

Madame Durand vient de passer de vie à trépas. Elle se présente à saint Pierre :

- Je désirerais retrouver mon mari.
- Hum ! fait saint Pierre, comment s'appelait-il ?
- Durand.
- Oui, mais encore ? Décrivez-le.
- Petit, gros et il portait une moustache.
- Non, Madame, je veux savoir comment il était moralement.
- Il était ombrageux, et très, très jaloux. Il me disait tout le temps que, même après sa mort, si j'embrassais un autre homme, il se retournerait dans sa tombe.
- Ah, je vois, dit saint Pierre. Ici, on l'appelle le derwiche-tourneur !





JEU-CONCOURS



QUESTION No 1

Combien retrouve-t-on de réels Chasseurs dans l'article "LA VERITABLE HISTOIRE DES CHASSEURS A PIED" ?

QUESTION No 2

Les anagrammes du ciel

A l'aide des anagrammes suivantes, retrouvez cinq mots relatifs à l'astronomie :

- XALIGAE
- TIREBO
- MORETITEE
- LOTIEE
- PETANEL

QUESTION No 3

Reclassez dans la grille les lettres de chaque colonne et vous pourrez lire, ligne après ligne, une phrase de Baldassarre CASTIGLIONE.

C	E	D	A	N	E	B	C	D	A	N	A	C	E	E	N	A	G	R	A	E	D
E	S	E	E	N	S	E	I	E	N	N	P	E	L	I	S	E	I	T	C	H	E
S		G	Q	Q	S	L	L	O	O	R	P	G	O	N	T	S	O	U	V	L	N
S		S	S	T	U	L	O	S	U	S	L	T	U	X		S	S				O
T	*				*					*				*							
	*					*				*								*			
			*				*				*				*						
		*				*		*			*								*		
	*					*										*	*	*	*	*	*

QUESTION SUBSIDIAIRE

Combien de réponses exactes recevrons-nous ?

Les réponses à ces questions sont à rentrer pour le vendredi 30 Mar 90 au plus tard chez le S1.